

ARCHITECTURE



Plusieurs architectes français s'implantent maintenant selon les caractéristiques urbaines des villages traditionnels. Ici on voit des constructions neuves à Cergy Pontoise qui corrigent la ville nouvelle, lui donnent une échelle plus humaine.

Après la folie des grandeurs, les Français redécouvrent que...*small is beautiful*

Il devient révolu le temps des grands complexes domiciliaires impersonnels qui ont marqué les années soixante

Jean-Pierre Bonhomme

■ Les Européens en ont fini avec les grands complexes domiciliaires impersonnels des années 60, ces immeubles « monstrueux » de l'architecture internationale où l'on a parqué les citadins en périphérie urbaine. Ils recommencent depuis peu à construire des demeures selon leurs traditions urbaines millénaires un peu comme on s'insère en douceur dans la trame des rues d'un village. Les Québécois peuvent en tirer une

formes, plantées platement au milieu des champs ou des lots où les occupants se sentaient mal à l'aise. Ils se sentaient là coupés de leurs rues et de l'interaction et relations humaines qui s'y développent.

C'est ainsi, par exemple, signale Mme Leduc, que des architectes français, Bofill, notamment, construisent des ensembles en copropriété qui reprennent, avec des moyens modernes, toutes les caractéristiques des immeubles de composition classique traditionnelle perçus horizontale-

ment : on se rend compte en France et ailleurs en Europe, opine Mme Leduc, que les anciennes méthodes de rassemblement des citoyens, éprouvées depuis tant de temps, les trames de rues tracées par l'ancien imaginaire dans le respect des contraintes de la nature sont encore valables et peuvent donner l'exemple. La France, somme toute, redécouvre, réinterprète son « urbanité », son vrai sens urbain, après la dure brisure des années 60.

Il n'y a là qu'un pas à franchir,

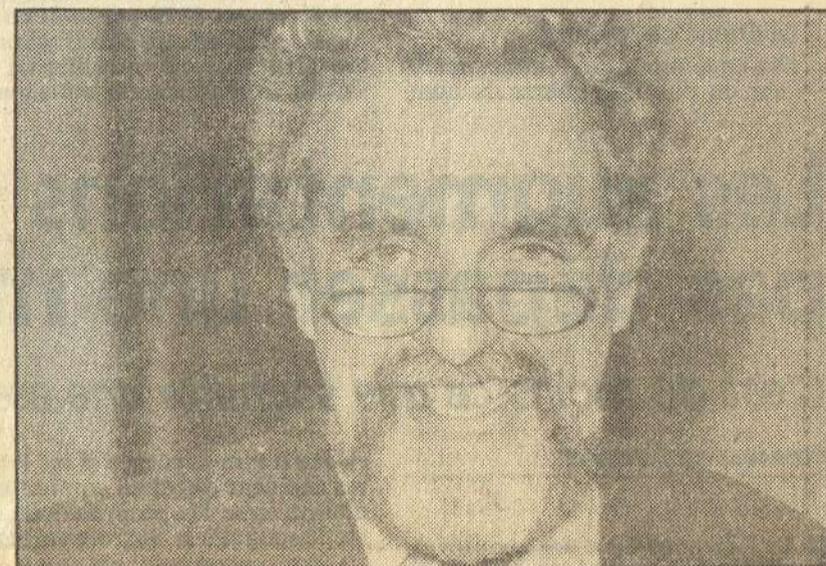
par conséquent, pour convaincre les Québécois de se réinsérer en douceur dans la trame de leurs anciennes villes. Les Québécois, indique Mme Leduc, ont le privilège de compter parmi les Américains du nord qui ont encore, malgré des dévastations, un héritage urbain de qualité, une façon urbaine de vivre. Mieux vaudrait enrichir cette grille plutôt que de la défaire car celle-ci a été spontanément imaginée comme la meilleure manière d'échanger, de communiquer, de vivre.



Ricardo Bofill a construit cet édifice à la mode, à Paris, « Les Colonnes », qui s'intègre avec force dans la ville. C'est une forme de retour aux valeurs classiques.



Mme Maryse Leduc a parcouru l'Europe pour donner une idée aux Québécois des nouvelles tendances dans le domaine de l'habitation contemporaine. Contrairement à ce qu'on peut croire, l'habitat international impersonnel cède la place aux nouveaux « villages » d'inspiration traditionnelle et à l'échelle humaine.



Jean-Claude Marsan, doyen de la faculté d'aménagement de l'université de Montréal.

PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

leçon.

Ce constat a été fait ces derniers mois par une jeune architecte formée à l'Université de Montréal, Mme Maryse Leduc, à la suite de la visite qu'elle a effectuée en Angleterre, en Allemagne et en France. Mme Leduc était récipiendaire d'une bourse d'études décernée conjointement par l'École d'architecture de l'université, les architectes Cardinal et Hardy et les constructeurs Prével et Saint-Jacques. Elle a parcouru l'Europe à la recherche des idées nouvelles en matière d'architecture.

Les expériences en matière de construction des nouvelles habitations, a dit Mme Leduc, dans une conférence prononcée à l'Université, sont variées, mais elle ont toutes tendance à réparer l'échec de l'implantation des grands immeubles, ces tours in-

ment et comprenant une base, un corps principal et un couronnement. Le tout centré, parfois, sur des obélisques et des places. Une architecte à la mode, Edith Girard, par exemple, plante un immeuble sur l'ensemble d'un îlot, au lieu de s'y poser au centre comme une allumette, pour mieux marquer, définir une place publique.

D'autre part, les architectes français réalisent de nombreuses expériences de construction de logements qui reproduisent, reforment la trame plus ou moins « villageoise » des îlots tout en maintenant, au sein de ces ensembles, la mixité des fonctions commerciales et sociales. Tous ces nouveaux immeubles, bien sûr, utilisent les moyens modernes de la construction et les ressources du design contemporain.

Small is (encore) beautiful,